

Le billet d'Alceste

A l'étroit dans son costar

Car l'espoir des vaincus est de n'espérer point.

*Théodore Agrippa d'Aubigné, Hécato-
tombe à Diane*

Je ne sais pas, si le treizième oui luxembourgeois au traité pour une Constitution européenne sera un signe favorable ou néfaste. Ce que je constate, c'est qu'à défaut d'avoir taillé un costume ou une veste à notre premier ministre avec ce référendum, il doit après coup, s'y sentir sauvé du déluge comme Noé et à l'étroit et quelque peu gêné aux entournures.

Car, malgré un rouleau compresseur gouvernemental sur les médias audiovisuels avec ses spots, dans la presse avec des encarts répétés sous le patronage du Service Information et Presse et la quasi unanimité des partis politiques du parti socialiste au libéral en passant par le parti chrétien social et la lâche décision du parti populiste de l'ADR de ne pas s'exprimer clairement, l'oui n'a atteint que les 56,52 % d'approbation. Quelle différence, cependant avec nos soi-disant élites politiques représentées à la Chambre des députés qui à 90 % ont plaidé passionnément pour le oui.

Aussi, attendrons-nous, le député assez courageux de poser la question essentielle dans une démocratie de savoir à quel prix cette campagne a été financée et ce que tous ces partis représentés à la Chambre des députés ont dépensé pour cette campagne de propagande massue pour le oui.

Ainsi, si nos concitoyens si Européens qu'ils soient - paraît-il -, au point d'écarter par une peur atavique la population étrangère de l'Union européenne à ce vote référendaire, n'auront plébiscité notre premier ministre qu'avec ce score minable à l'aune de la démission qu'il avait promise en cas de victoire du non.

Bon, si le oui luxembourgeois n'a pas donné le coup de grâce à une Constitution mort-née, cette bulle d'oxygène est le dernier effort d'une minable médecine palliative accompagnant le cadavre tiède après un non de nos voisins bénéluxien ou français.

On laissera aux sondeurs et aux spécialistes en démoscopie le privilège d'examiner en profondeur les motivations de l'électorat qui aura quelque peu exprimé un avis contraire à l'unanimité de leurs leaders politiques. Dans cette recension, nul doute que le parti socialiste luxembourgeois, à la courte paille, n'aura pas vraiment tiré le gros lot.

Voilà, ce qu'un ex-journal francophone et lorrain et son rédacteur en chef auraient qualifié d'impardonnable ratage journalistique et politique.

Avec cependant ce compliment que seules la presse libérale ou celle proche de syndicats socialistes dans la dernière ligne droite de cette campagne ont eu ce fair play et la courtoisie d'ouvrir leurs colonnes aux opinions dissidentes.

Car si dans cette course, il y a eu un vainqueur, c'est bien une équipe qui aura pipé les dés face à l'équipe du non, qui de sa poche vient de payer les pots cassés d'un match faussé dès le départ.

14/07/05

Alceste